

Christ Roi, Année C
Dimanche 24 novembre 2019 – Luc 23, 35-43
Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Jésus vient juste de dire (verset précédent, Luc 23,34) :

« *Père, Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !* »

Tout le monde a entendu cette parole, mais chacun l'a reçue différemment. Si je ne me sens coupable de rien, ça ne me concerne pas !

C'est cette parole de Jésus qui déclenche, chez les « spectateurs » et chez les deux malfaiteurs, crucifiés avec Jésus, une prise de parole !

Toutes les personnes assistant à la scène sont citées par Luc :

Le peuple, les chefs juifs, les soldats romains, et les 2 crucifiés.

Les juifs disent : « *si tu es le Messie, sauve-toi !* »

Les romains disent : « *si tu es le roi des juifs, sauve-toi !* »

Chacun cite le chef d'accusation de son clan. Jésus est accusé par les juifs de vouloir jouer au Messie et accusé par les romains de vouloir être roi.

Luc compose son récit comme s'il voulait nous demander : et vous qui entendez ce récit, que dites-vous ?

Luc le sait bien, les deux réactions différentes, de chacun des deux malfaiteurs, existent en chacun de nous ! Le monde n'est pas divisé en bons et en méchants comme dans les Westerns, mais la frontière du bien et du mal passe au milieu de chacun de nous.

Le premier malfaiteur qui s'exprime, répète la question déjà posée par les chefs juifs et par les soldats romains : sauve-toi toi-même... et nous aussi !

Ce malfaiteur ne parle qu'à Jésus. Il ne s'occupe pas de son confrère.

Et en fait, il ne pense qu'à lui-même. Il parle à Jésus pour sauver sa peau.

Jésus, si on vote pour toi, tu vas défendre nos intérêts !

Tu trouveras ton intérêt à défendre nos intérêts.

Et moi, je vais trouver mon intérêt à ce que tes intérêts marchent bien !

Mais la convergence d'intérêts égoïstes ne construit pas vraiment une relation !

Jésus vient juste de dire : « *Père, Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !* » Mais ce premier malfaiteur ne se reconnaît pas coupable !

L'autre malfaiteur se soucie de son confrère.

Il lui fait des reproches comme pour le sortir d'un mauvais pas.

Il a conscience que quelqu'un écoute ce qu'on dit : Dieu.

Il commence par : « *tu ne crains donc pas Dieu !* »

Ensuite, il confesse que la sentence est juste, au vu de ce qu'ils ont fait tous les deux.

Enfin, il se soucie de cet autre condamné, Jésus.

« *Pour celui-là, c'est injuste car il n'a rien fait de mal !* »

Alors il parle à Jésus. Il a entendu Jésus dire : « *Père, Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !* » Et il s'étonne : Jésus, tu ne penses pas à toi-même ?

Tu penses à tes bourreaux ? Tu te soucies pour eux ! Tu penses à nous !

Tu sais pourtant que « *pour nous, c'est juste, après ce qu'on a fait.* »

Toi tu n'as rien fait de mal. Pourquoi es-tu là ?
 On dirait que tu es là pour nous ! On dirait que tu es là pour moi !
 Ce bon larron a entendu pour lui la parole de Jésus.
 « *Souviens-toi de moi* », toi et moi, on est liés, maintenant qu'on s'est rencontrés !
 Il ne demande pas d'être sorti de la croix, mais de n'être pas oublié par l'amour de Jésus.
 Il se relie à Jésus, il entre en communion avec lui !

« *Quand tu viendras dans ton royaume* ». Ton royaume de « souci des autres ».
 Le texte grec dit : quand tu viendras « *inaugurer* » ton royaume !
 L'inauguration d'un royaume de Dieu, d'un royaume d'amour, de solidarité et de partage,
 où chacun se soucie des autres.
 C'est la résurrection qui va inaugurer ce royaume, la résurrection qui est la « venue » de
 Jésus pour le monde. Par la résurrection, Dieu le Père redonne « vie » à celui qui avait
 donné sa vie pour nous, il nous redonne Jésus, au milieu de nous, comme roi d'amour,
 prince du royaume de Dieu.

Alors Jésus reprend la parole :
 Après la parole « *Père pardonne-leur* », Jésus dit : « *aujourd'hui, avec moi !* ».
 Le « bon larron » ayant reconnu ses fautes est pardonné et est « *avec Jésus* ».
 C'est ce « *avec Jésus* » qui est le salut, qui est le but de notre vie !

Jésus dit « *Dans le paradis* » pour dire que les trois crucifiés vont bien mourir !
 Jésus aurait pu dire : tu seras avec moi « dans mon royaume » !
 Cela, c'est ce qu'il dit pour nous, c'est l'invitation qu'il nous fait :
 Vivre sur cette terre avec lui comme roi, comme prince d'amour.
 Le royaume de Dieu est la communion dans laquelle nous sommes invités à vivre tout de
 suite, aujourd'hui, dès cette terre.
 Le paradis est cette même communion, mais à vivre éternellement auprès du Père.

Paul nous décrit ce travail de Jésus. Jésus n'a rien fait de mal, mais il a plongé dans notre
 mal, dans nos guerres, nos haines, nos crimes. Il a fait couler son sang dans les fractures de
 notre humanité : « *Il a fait la paix par le sang de sa croix* » dit Paul.

Alors, chacun de nous, aujourd'hui, quelle est notre prière ?

Reconnaissons humblement qu'il y a en nous les deux larrons, les deux sortes de prières.

Est-ce que, écrasés chacun par nos petits problèmes, nous prions : Jésus sauve-moi ? Jésus,
 toi qui t'en es tiré, sauve-moi !

Ou bien est-ce que, attentifs aux souffrances des autres, celles des innocents comme Jésus,
 mais aussi celles des coupables comme l'autre larron, nous prions : Pardon Jésus, nous
 avons tous péché ! N'oublie personne. Dès aujourd'hui, je veux vivre « avec toi », à
 chaque instant, et travailler à faire avancer ce royaume d'amour que tu as inauguré.

